

**BOB PRISONNIER**  
**NUMERO 1235**

Prison d'Etat du Texas

2013

Claude Cordier

# *Bob prisonnier numéro 1235*

## **Prison d'état du Texas**

Bien si vous croyez que c'est facile de passer d'un jour à l'autre sans perdre un peu de soi.

Les autres le font communément et ne se posent pas la question, mais si par hasard ils observent bien, ils verront que le vieillissement n'est dû qu'à la perte chaque jour suivant l'autre, d'un peu de substance et n'auront de cesse que de trouver le moyen de le retenir ou d'économiser leur soi.

L'intelligence serait de reconnaître la chose comme un état de fait et de la contourner, en ajoutant pendant que l'on perd, n'importe quoi, un élément même futile.

Soit, à être peu regardant on se retrouverait avec une majorité d'inepties prenant le pas sur le peu d'intelligence du départ.

Il était sur la liste des condamnés à mort ayant fait appel pour retarder le jour, le seul vraiment important, le dernier.

Les autres ne consistant qu'à se nourrir, pisser, se vider, dormir et recommencer pour avancer vers le jour.

Cinq morts, une famille entière, la sienne, il s'était dit avoir été visité par des pensées extraterrestres provenant de la comète Hale bop, tout à fait visible, à la tombée du jour, à droite du soleil couchant, blanche mate immobile.

Des pensées de destruction radicale des autres, autant

commencer par ce que l'on a sous la main, la petite famille réunie autour de la table du dîner, les mains tachées de sauce brune, les os du poulet s'amoncelant sur l'assiette du centre. Tellement étonnée la petite famille, que personne ne broncha, ne résista, tellement stupéfiée par le comportement du gentil Bob.

Gentil Bob dans sa chaise haute à deux ans, fixant la bouche du père, tout en étalant la purée sur les bords du plateau de sa chaise de bébé, comme il lui arrivait d'étaler ses excréments sur les côtés du pot, pour décorer.

Il fallait le pousser à faire de la peinture ou de la poterie, au lieu de l'expédier dans une école de mécanique automobile. On aurait évité la marre de sang recouvrant le tapis, et les dessins circulaires qu'il y fit en appuyant fort pour qu'ils marquent, que l'on ne puisse pas les effacer.

Il aurait fallu prendre au sérieux ses poussées artistiques juvéniles au lieu de vouloir lui inculquer la pensée rigoriste des premiers colons.

Il n'aurait pas voulu être blanc, ou rose comme son père, le petit Bob, mais multicolore, strié de vert et de jaune, comme le chat du voisin qu'il avait cru apercevoir sous le lampadaire un soir peu avant le massacre.

L'excuse des extra-terrestres, n'en était pas une, il le savait, personne ne pouvait le croire, la comète avait bon dos. Il était inévitable qu'il en arrive là, pas d'autre issue possible,

l'asphyxie, eux ou lui.

Les médecins ne l'avaient pas jugé irresponsable, il avait tué méthodiquement, puis avait débarrassé la table et fait la vaisselle en prenant soin de détruire les restes de poulet dans le broyeur de l'évier. Il avait resservi les restes écrasés dans un plat à liseré d'or héritage français de la grand-mère de Louisiane.

L'avait posé au centre de la table vide.

« Pour les morts ! » avait murmuré le Gentil Bob.

(c) Claude Cordier 2013